

“Après cette rupture, l’animal reste quelque temps en repos; ensuite il fait différents mouvements et gonfle les par-

d’écrevisses; celles qui y résistent restent très faibles pendant quelques jours. Après ce grand travail de la mue leurs jambes sont molles et l’animal n’est recouvert que d’une membrane qui en vingt-quatre heures, devient une nouvelle écaille solide et presque aussi dure que l’ancienne; au moins, elle est capable de mettre l’animal à l’abri de tout choc”.

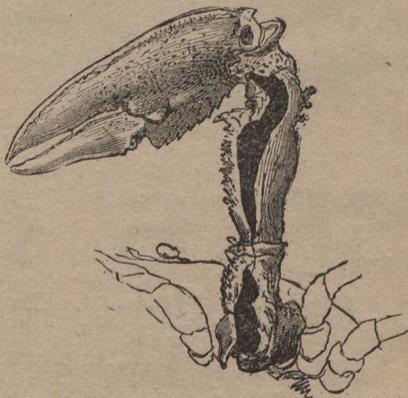
Tout ceci bien que fort surprenant, se comprend à la rigueur, d’autant que l’écrevisse a la faculté de sécréter une sorte de liqueur gélatineuse, qui détache parfaitement la peau intérieure de la carapace et facilite considérablement ses efforts, mais ce qui semble un problème insoluble, même aux personnes qui ont l’habitude d’éplucher des écrevisses, c’est le dépouillement des pinces, dont les extrémités sont énormes relativement à l’exiguïté de l’attache des bras.

Mais c’est ici que la nature a montré l’immensité de ses ressources et prouvé qu’à l’occasion, elle savait trancher le noeud gordien comme Alexandre.

ties qui sont sous la grande écaille, dont la partie postérieure est bientôt soulevée par l’antérieure, elle ne reste attachée qu’à l’endroit de la bouche alors il ne faut plus qu’un quart d’heure pour que l’écrevisse soit entièrement dépouillée.

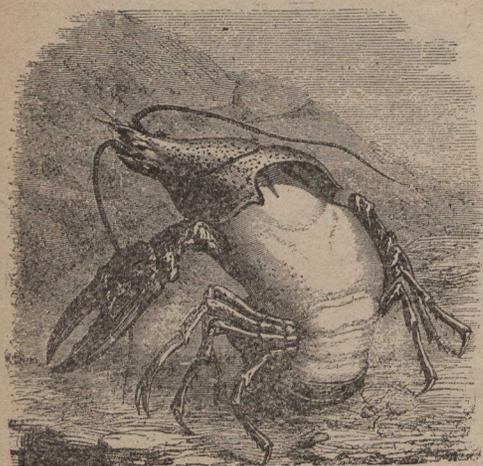
“Elle tire en arrière sa tête, dégage ses yeux, ses cornes, ses bras, et successivement toutes ses jambes, dont les deux premières paraissent les plus difficiles à dégainer, parce que l’extrémité est beaucoup plus grosse que les autres parties, mais on conçoit aisément cette opération quand on sait que chacun des tuyaux écailleux qui forment chaque partie est de deux pièces longitudinales qui s’écartent l’une de l’autre dans le moment de la mue.

“Enfin, l’écrevisse se retire de dessous la grande écaille, et aussitôt elle se donne brusquement un mouvement en avant, étend la queue et la dépouille de ses écailles. Cette opération est violente, c’est un moment critique qui fait périr beaucoup



Fente de la pinça

Pour que l’écrevisse puisse retirer ses grosses mains de ses gants à deux doigts qui ne se déboutonnent point au poignet, la nature a fendu sa manche dans toute



Ecrevisse muant.